

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE

à l'École pratique de la Faculté de Médecine

15 Rue de l'École de Médecine. PARIS (6^e)

Paris 7 I 29

Mon cher ami



Je commence par vous remercier
de vos aimables vœux qui me
font grand plaisir et par vous
adieu très affectueusement les
miens pour 1909 et suivantes.
Puis, tout de suite, je réponds à
vos reproches en me réjouissant
de ce que, chez vous, l'état flo-
rissant de la santé et des affaires
ne correspond pas à l'humeur qui
est toujours "managante".

Dans votre précédente lettre vous
vous plaigniez de ne pouvoir trouver
dans les titres à part la date des
communications, chose indigne,
diriez-vous d'une société qui se
respecte. Or cette date se trouve en
tête de chaque page ! J'ai peur que
vous ne puissiez pas manquer de
vous en apercevoir.

Vous raillez à présent un passage
de mon rapport de 1908 que vous
pouvez trouver très optimiste mais
que vous avez fort de transformer par

inattention. J'ai exposé fidèlement
un état à peu près stationnaire suc-
cédant à une ancienne et longue
déclinance, et je n'ai pas dit qu'il
fallait se résigner d'un déficit promet-
tant un accroissement prochain ce qui
serait une lècture. Si en recevant une annu-
grosse, de la part d'un secrétaire général,
que de faire fuir les gens en leur
insinuant que la maison croule, ce
qui n'est d'ailleurs pas exact han-
teusement. Le danger, pour le
moment, n'est pas là, mais il est ailleurs.

Vous vous plaignez de ce que la Société
n'a pas mentionné votre conférence.
Elle l'a cependant accueillie avec
une faveur toute particulière et
je vais l'avoir mentionnée en bons
termes dans le bulletin - avant ou
après, dans un de mes rapports je vois.
Nous comptons sur un résumé de
votre main pour le bulletin et
c'est à nous de regretter que nous ne
l'ayez pas fourni, car il eût fort
intéressé les lecteurs.

En sujet de votre situation comme
membre ordinaire, vous auriez
raison, mais voici ce qui s'est passé :

En 1907 j'ai signalé au Comité central

l'injustice involontairement com-
mise (et jusqu'alors inaperçue ici)
à l'égard des membres éminents de
province, qui se trouvaient en fait
sans l'importance de services
honoraires. J'ai demandé qu'on
les nommât présidents honoraires
ou présidents d'honneur pour un an.
Je désignais nominativement vous
et de Doublé. Une commission
fut nommée et reconnut (tout le
Bureau + les anciens Présidents) et
réunie. Elle reconnut qu'il y avait
quelque chose à faire dans ce sens, mais
elle ne parvint pas à conclure au
sujet des titres proposés par moi et
l'affaire demeura en suspens. (Ente-
nement classique).

En 1908, à propos de la célébration du
cinquantième, je revins à la charge
et sans résultat. Alors je proposai sim-
plement de vous nommer avec de Doublé,
et pour l'année du cinquantième à titre
exceptionnel, Présidents d'honneur ou Prés.
honoraires. On me répondit que ce serait
violier les statuts, ce que je niais. On
nomma une 2^e commission qui a pro-
posé de faire modifier les statuts de
façon à pouvoir nommer membres hono-
raires des membres de province jusqu'alors
écartés involontairement. Ceci a été
adopté. J'ai commencé l'instance auprès



Le Conseil d'Etat et dit que ce sera
serenu parille, vous serez nommé membre
honoraire, ce qui est mieux que correspondant
national et séparera par conséquent
votre désir très légitime. Etie ma justice.
Merci d'avance pour votre ouvrage non
encore reçu. Mais quant aux sollicitations
au Prince, il me semble qu'elles ont besoin
d'être occasionnées par une notice adressée
par vous sur l'ouvrage et que je pourrais
lire en annonçant la réception de celui-ci.
Cette notice servirait à édifier les membres
de province qui nous ont par votre livre
sous la main. Après cette lecture, le Président
pourrait très bien ajouter à vos remerciements
au Prince, ceux de la Société, indépendamment
du remerciement ordinaire pour le don à la
bibliothèque, et je l'y engagerais avec plaisir.
J'ai examiné au laboratoire de Boule notre
vieux grand-père corse. Il est magnifique
vraiment sans son genre. Je suis très heureux
que mes mémoires vous soient utiles à ce sujet.
Boule les connaît bien. J'ai vu sur sa table mon
2^e mémoire sur le Pithecanthropus qu'il avait
déjà par mal culotté m'a-t-il dit. - L'albe
Pitruil m'a raconté aussi ses promesses avec vous.
M. Dubois m'a envoyé il y a un mois
environ son mémoire où il maintient la
date pliocène de son Pithecanthropus. Mais je
n'ai pas vu encore la figure de son esquisse de resour-
titution. Cet esquisse, modèle, je ne l'ai vu qu'à
l'exposition de 1900 et je n'en connais pas de
représentation dessinée ou photographiée. C'est
un peu risqué, forcément, et sans importance.
J'espère bien que vous serez avec nous à la
célébration du cinquantième de la Société, aura besoin
de pouvoir montrer ses membres éminents. Votre présence
lui sera nécessaire. Mille compliments pour ce que vous

Paris - Toulouse. Je vous envoie
de nouveau mon affectueux souvenir. A M. Dubois.